

# Bakou, capitale sportive de l'Europe

**Musa MARDJANLI,**  
Rédacteur en chef

Le sport moderne, phénomène social et psychologique, est devenu aussi une importante composante de la vie économique. Tout le monde sait qu'il s'agit d'une industrie diversifiée dans laquelle s'investissent d'importants moyens. De plus, le sport de haut niveau a depuis longtemps un important impact politique. Dans le calendrier sportif international, déjà bien rempli, les Jeux olympiques sont marqués d'une pierre blanche. Les compétitions régionales de caractère olympique – Jeux asiatiques, panaméricains et autres manifestations analogues dans d'autres régions du monde – qui se tiennent depuis 1951, jouissent également d'une large popularité. Seule l'Europe faisait exception.

La décision d'organiser de premiers jeux européens fut prise à Rome le 8 décembre 2012, à la 41<sup>e</sup> assemblée générale du Comité olympique européen. Lors d'un scrutin secret, 38 pays sur 48 se prononcèrent pour la tenue des premiers jeux européens dans la capitale de l'Azerbaïdjan, Bakou.

Du 12 au 28 juin 2015 se déroulèrent à Bakou les premiers jeux de l'Europe. C'est à l'Azerbaïdjan qu'il échet d'inscrire ces 17 journées d'été dans l'histoire du mouvement sportif de l'Ancien Monde. Ce fut ainsi un jeune État, et non une des grandes puissances sportives, qui donna le coup d'envoi à ce nouvel événement sportif régional. Et l'Azerbaïdjan apporta la preuve qu'il était aussi bien capable que quiconque d'organiser des rencontres sportives d'une telle ampleur.

Ces premiers Jeux européens ont fait la fierté de tous les Azerbaïdjanais. Bakou accueillit des représentants de différents pays d'Europe, qui firent ainsi connaissance de la culture, de la musique, de la gastronomie de l'Azerbaïdjan. Ils purent ainsi constater son sens de l'organisation et de l'hospitalité et repartirent chez eux avec l'impression la plus favorable d'un pays dont ils n'avaient jusque là qu'une idée très floue. Et c'est là une grande victoire de l'Azerbaïdjan.

Pendant dix-sept jours, plus de six mille sportifs de cinquante pays d'Europe se mesurèrent dans vingt disciplines, dans un climat d'amitié et de respect mutuel. Un climat qui doit régner dans toute rencontre sportive, car le sport authentique est une compétition des talents, qui exclut l'hostilité et, à plus forte raison, la haine.

Grâce aux talents et au sens de l'effort de ses athlètes, l'Azerbaïdjan a remporté 21 médailles d'or, 15 d'argent et 20 de bronze, ce qui lui a assuré la seconde place au classement des 50 pays engagés. Cet énorme succès est le résultat tangible du travail persévérant déployé depuis plusieurs années pour le développement du sport dans notre pays. En cette 24<sup>e</sup> année de son indépendance, l'Azerbaïdjan a su ainsi accomplir une action d'importance historique. Durant ces 17 jours de juillet, le pays s'est trouvé au cœur de l'actualité sportive de l'Europe et même du monde. Tous ont pu voir que l'Azerbaïdjan n'était pas riche que de pétrole, mais aussi de culture et d'affabilité.

Le présent numéro du magazine IRS-Héritage offre à nos lecteurs un dossier fourni sur les Jeux européens de Bakou-2015. Nous vous invitons à vous y plonger.